AIDE AU REPERAGE DES PETITES NOCTUELLES

Certaines noctuelles sont si petites (15 et 25 mm d'envergure), qu'elles peuvent être confondues avec des microlépidoptères. Il faut beaucoup de vigilance pour les repérer, posés ces papillons mesurent entre 7 et 13 mm de longueur.





Tortrix viridana

Earias clorana (22mm), facile à repérer grâce à sa couleur verte peut toutefois, se confondre avec la tordeuse du chêne *Tortrix viridana*. Elle se différencie grâce à l'éclaircie blanche sur la côte et ses ailes postérieures blanches (grises chez T.viridana). Vole de mai à août.







Panemeria tenebrata vole le jour dans les prairies d'avril à juin. A cause de sa petite taille (18 mm) et de ses déplacements rapides, elle n'est pas facile à repérer. Les ailes postérieures présentent une large bande orangée.



Elaphria venustula vole de mai à juillet. Par sa taille (18 mm), sa forme et sa posture, elle peut être facilement confondue avec une tordeuse. Son décor et sa tonalité rose aident à la reconnaître.





Nycteola revayana est à peine plus gros qu'une tordeuse (24 mm) et présente de nombreuses variations. Sa posture en forme de « cloche aplatie » et ses palpes sont caractéristiques.

La chenille vit sur le chêne, l'imago vole de septembre à novembre puis de mars à mai après hibernation.





 $\it Schrankia\ costaestrigalis\ vole$ de juin à octobre. Avec ses 20 mm et ses couleurs ternes, il passe souvent inaperçu .

Comme tous les représentants de la famille des Hypeninae, cette petite noctuelle présente des palpes très développés.

En Normandie, on peut rencontrer *Schrankia taenialis*, beaucoup plus rare, ainsi que *Hypenodes humidalis*. Cette dernière affectionne les marais, les landes à bruyères humides... et ne mesure que 15 mm d'envergure!



Sa chenille se nourissant de diverses graminées, *Rivula sericealis* (23 mm) est commune et se rencontre un peu partout. Facilement débusquée de jour, elle vient également à la lumière de mai à septembre.



Deltote uncula est présente dans les prairies marécageuses de mai à juillet. On l'observe de jour mais elle vient également à la lumière. Son graphisme la rend très facilement reconnaissable.



Photo Fabian Constant



Eublemma parva détient avec Schrankia humidalis le record de la petitesse (15 mm d'envergure). C'est une migratrice qui atteint notre région de mars à octobre.



Photos Nicole Lepertel & Jean-Paul Quinette (sauf mention)



Earias clorana



Panemeria tenebrata



Elaphria venustula



Nycteola revayana



Shrankia costaestrigalis



Rivula sericealis



Deltotes uncula



Deltote bankiana



Eublemma parva



Denticulullus pygmina



Coenobia rufa